

La Provence

Morgane Poulette (on aime)

Morgane Poulette est la figure féminine torturée autour de laquelle Thibault Fayner a écrit « Le Camp des malheureux » et « La Londonienne ». Cette junkie rencontre d'abord un acteur fameux, Thomas Bernet, avant de créer un groupe de musique, Pain and Fury, et d'évoluer dans un contexte social et politique de plus en plus tendu, celui d'une Angleterre post-thatchérienne. Passion et création se mêlent avant l'émergence de la perte et du manque. Les différentes tensions et revirements connus par le personnage sont à la fois incarnés et mis à distance par l'actrice Pearl Manifold, remarquable.

Dans une constante adresse à cette protagoniste (« toi, Morgane Poulette ») et par son intense présence sur scène, elle saisit les spectateurs. Toujours sur le fil du rasoir, elle parvient à maintenir une forme d'étrangeté, que cultive la mention et la répétition de termes anglais, comme autant de signe de la fixation et du délire du personnage.

L'étrangeté est également celle de la scénographie, que l'on découvre peu à peu, souvent tamisée par des fumées qui ne sont pas sans rappeler le fog londonien ou la brume d'un espace mental. Le travail sur les lumières est très beau, fait de larges faisceaux qui éclairent la comédienne – d'abord assez statique – sous différents angles. Celle-ci est progressivement amenée à descendre d'une île se situant au milieu d'une étendue d'eau, surface de réflexion dans laquelle se noie toute perception, et la distinction entre rêve et réalité.

Louise Vayssières

Jusqu'au 24 juillet à 21h05, à la Manufacture Château Saint-Chamand

23 juillet 2019
